

## Ma rencontre avec des témoins

### Jeanne Zinenberg

Née en 1926 à Ozorków (Pologne). Elle vit en France d'où elle fuit en Suisse. Elle est placée dans des camps d'internement pour réfugiés.

« Dans son ensemble, la population suisse n'a pas été très gentille vis-à-vis des réfugiés, elle a été souvent indifférente, voire hostile, mais je suis reconnaissante envers cette Suisse qui, en dépit de cela, nous a permis d'être des survivants. »



© Archives familiales



© D. Maurer

Jeanne Zinenberg vers la fin de la guerre et en janvier 2020



© Cinéma-thèque Suisse et Association Archimob

Entretien réalisé à Paris en 2001 par N. Fink et M.-A. Schüpfer (interview), et Sylvain Wynance (caméra)

## Ma rencontre avec des témoins

### Biographie de Jeanne Zinenberg

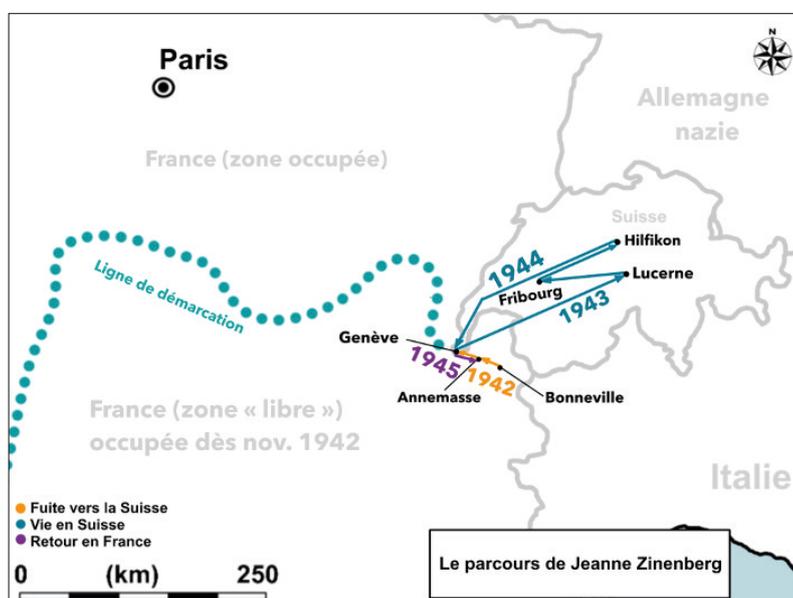
Jeanne Zinenberg, Schwok de son nom de jeune fille, est née le 2 janvier 1926 à Ozorków, en Pologne.

En 1929, son père, tailleur de métier part s'installer en France, à Annemasse, où il est rejoint par Jeanne, sa mère et sa sœur vers 1930. La famille déménage ensuite à Bonneville, où naît le frère de Jeanne.

La guerre éclate en 1939 : la France est vaincue par l'Allemagne nazie en 1940. Des lois anti-juives sont alors mises en place par le gouvernement français de Vichy, qui collabore avec l'occupant allemand. En 1942, après la rafle du Vél' d'Hiv, Jeanne Zinenberg, qui a 16 ans, quitte Bonneville avec sa sœur et son frère et franchit illégalement la frontière suisse pour se réfugier chez l'oncle de son père. Quelques semaines plus tard, les parents de Jeanne franchissent à leur tour la frontière, aidés par des passeurs.

Inscrite dans un premier temps dans une école de commerce à Genève, Jeanne Zinenberg est placée en 1943 dans un camp pour réfugiés à Lucerne, au Tivoli Hôtel, où les conditions de vie sont difficiles. Peu de temps après, elle est à nouveau déplacée, cette fois-ci au camp pour jeunes filles de la Chassotte, dans le canton de Fribourg. En 1944, Jeanne Zinenberg est envoyée au camp de Hilfikon, dans le canton d'Argovie, avant de retourner à Genève où elle intègre l'École des beaux-arts.

En 1945, à l'annonce de la capitulation allemande et de la fin de la guerre, Jeanne Zinenberg franchit à nouveau la frontière pour rejoindre son père à Bonneville.



Carte du parcours de Jeanne Zinenberg

## Photographies familiales



© Archives familiales

De gauche à droite:  
Jeanne, sa sœur  
Paulette, son  
frère Maurice et  
sa mère Sarah.  
Photographie prise  
au pont du Mont-  
Blanc à Genève,  
pendant la guerre  
(date inconnue,  
probablement en  
1943).

## Photographies familiales



© Archives familiales

Photographie du  
père de Jeanne,  
Szlama Schwok,  
en 1936 (lieu  
inconnu).

## Photographies familiales



Photographie de Jeanne Zinenberg (à droite) et de son amie Andrée Levkowitz (à gauche) prise à la Chassotte en 1944.